

## Cours du lundi 11 octobre

Mme PANTAZI, la professeure d'anglais, assiste au cours.

Après avoir fait le point sur le déroulé de la semaine et distribué et lu le journal de cours précédent, la professeure a distribué quelques phrases qu'elle a prises dans les textes libres qu'on devait rendre puis elle nous a donné cinq minutes pour lire les phrases et essayer d'en corriger le maximum.

### Asma

Je voudrais bien savoir en quoi cela dérange-t-il des personnes de voir des femmes couvertes dans la rue ~~comme~~ **alors que** /, cela NE dérange personnes de voir des femmes dénudées.

Yusra corrige l'accord de « dénudées ». Soukayna remet la négation NE... PERSONNE au singulier.

Lili remplace le lien logique « comme » par « alors que ».

On pourrait aussi utiliser seulement une virgule et **sous-entendre** l'opposition.

Lorette dit qu'elle enlèverait le « dérange-t-il »

Il faut bien distinguer **la question directe** avec inversion du sujet de **l'interrogation indirecte**.

Elle demande : « En quoi cela dérange-t-il ? » / Elle demande en quoi cela dérange.

Elle demande : « Viendra-t-il ? » / Elle demande s'il viendra.

### Iliana

Aujourd'hui je vais vous parler (faire) du vaccin contre le COVID-19. Dans un premier temps, que l'on soit tous bien d'accord, on dit « le covid » et non « la covid » !

C'est bien réel et ~~quel~~ QUEL que ce soit l'âge que nous avons.

Pour les verbes en [e], il faut bien regarder si le verbe est conjugué, ou bien s'il est à l'infinitif (ou au participe passé) : on le remplace par un verbe du troisième groupe, comme « prendre » ou « faire ».

### Question : Pourquoi y a-t-il un « S » à « temps » ?

Le mot vient du latin tempus, temporis comme « corps » vient de corpus, corporis.

De quand date l'orthographe ?

Ce n'est pas contemporain de l'imprimerie comme le propose Nathan.

Au XV<sup>e</sup> siècle il y a eu l'invention de l'imprimerie et au XVII<sup>e</sup> siècle il y a eu l'invention du dictionnaire, avec la création de l'Académie Française. Cette époque, c'est l'époque des règles. Quand Louis XIV est devenu roi, après avoir eu une enfance agitée par une révolte, La Fronde, il a donné des règles à tout. L'Académie Française, créée par le cardinal Richelieu, a fixé tous les mots pour essayer de garder la trace du latin dans l'orthographe.



Jules remarque que l'usage fait loi, plus que l'Académie.

*Piste de recherche : l'histoire de la langue française*

### Yusra

Pourquoi y a-t-il Y A-T-IL des guerres dans les pays orientaux d'Asie ?

On peut transformer cette question directe en interrogation indirecte : Je voudrais savoir pourquoi **il y a** des guerres...

### Manon

Est-ce normal que des enfants fassent des kilomètres pour se rendre chaque jour en cours et avoir accès à l'éducation ?

Asma remarque que « jour » doit être au singulier.

**« Chaque » est toujours au singulier : on désigne chaque élément du groupe à part.**

Tous les élèves doivent se sentir concernés. Chaque élève doit se sentir concerné.

Question de Lou-Anne : Quand met-on un « s » à [kuR] ?

**Cour, cours, court et courre**

**Cour** est un nom féminin qui désigne un espace découvert près d'un bâtiment ou d'une résidence. On emploie aussi ce mot pour parler de l'entourage d'un souverain, des admirateurs d'une personnalité, ou encore, d'un tribunal. *Cour* entre dans la formation de différents mots : *courette, courtisan, courtois, basse-cour, arrière-cour*, etc.

Exemples : - Les enfants jouaient dans la **cour** d'école.

- Les chevaliers se réunissaient, une fois l'an, à la **cour**.

**Cours**, nom masculin, a plusieurs sens. Le mot désigne d'abord l'écoulement de l'eau, d'un fleuve, d'une rivière. Il signifie aussi « suite continue dans le temps », comme le cours des saisons, le cours des événements. On l'utilise pour exprimer un enseignement continu sur une matière. Finalement, il désigne le prix des titres et des marchandises. Plusieurs mots font partie de la même famille que *cours* : *course, coursier, courser, concours*, etc. Ce mot figure aussi dans certaines expressions : *donner libre cours à, au cours de, avoir cours, au long cours*, etc.

Exemples : - On a dévié le **cours** naturel de la rivière pour construire un barrage hydroélectrique.

- L'inspecteur interrogea les témoins afin de reconstituer le **cours** des événements.

- Le **cours** de physique était interminable pour les uns et trop court pour les autres.

- Les menaces de guerre ont fait monter le **cours** du pétrole.

- Au **cours** de ma vie, jamais je n'ai rencontré une personne aussi charmante.

**Court** peut être adjectif ou adverbe. Dans les deux cas, il qualifie quelque chose (longueur ou durée) de petit. Employé comme adverbe, il demeure invariable. Plusieurs mots sont dérivés ou composés de *court* : *courtaud, écouter, raccourcir, raccourcissement, court-bouillon, court-circuit*, etc.

Exemples :

- Son discours fut **court** et tout le monde s'en réjouit.

- Le père avait les bras **courts**, la mère, les jambes **courtes**.

- Elle s'habille toujours trop **court**.

- Il a coupé **court** à la conversation.

**Court** est également un nom masculin qui désigne un terrain de tennis.

Exemple : - Il était imbattable sur un **court** de terre battue.

Finalement, la forme **courre**, ancienne forme du verbe *courir*, n'existe plus que dans l'expression *chasse à courre* qui désigne la chasse à cheval qui se fait avec des chiens.

Exemple : - La chasse à **courre** est encore pratiquée par la noblesse anglaise.

[http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit\\_bdl.asp?id=2057](http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=2057)

Ces mots qui se prononcent pareil mais s'écrivent différemment sont des **homophones**.

Les mots qui se prononcent pareil et s'écrivent pareil sont des **homonymes**.

**Émile**

Et plongée (PLONGÉS / PLONGÉES) dans ce silence, nous oubliâmes.

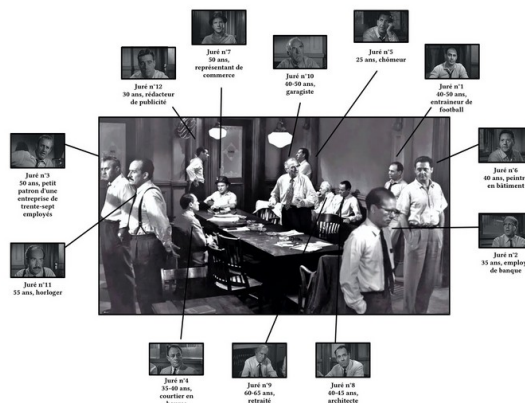
L'accord du participe passé dépend de qui est « nous ».

**Nathan**

Les gens montresNT le meilleur d'eux-mêmeS sur les réseaux.

**Cours du mercredi 13 octobre**

Visionnage de *Douze hommes en colère*, de Sidney Lumet, 1957 avec un tableau de guidage de la prise de notes.



[https://](https://www.lesuricate.org/douze-hommes-en-colere-ou-les-meandres-de-lesprit-humain/)

[www.lesuricate.org/douze-hommes-en-colere-ou-les-meandres-de-lesprit-humain/](https://www.lesuricate.org/douze-hommes-en-colere-ou-les-meandres-de-lesprit-humain/)

<p>Déroulement et Argumentation</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les arguments qui vous marquent particulièrement</li> <li>- les moments de bascule</li> </ul>	<p>Construction des personnages</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la façon dont les personnages sont caractérisés : ce qu'ils disent, costume, façon de bouger, de parler...</li> </ul>	<p>Langage filmique</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les plans (gros plan, plan rapproché, plan large), les mouvements de la caméra, la musique, le hors-champ</li> </ul>
--	--	---

**Cours du vendredi 15 octobre**

Aujourd'hui, nous revenons sur le film visionné mercredi.

Moussa a été marqué par les **jurés** (les membres du jury), et le nombre de votes « coupable » qui était important. Il pensait que l'accusé n'avait aucune chance. Une bonne partie de la classe croyait cependant à ses chances, sinon il n'y aurait pas de film. Quand le deuxième vote a lieu et qu'une autre personne vote non coupable, cela fait démarrer le film : on voit que le jury 8 a une chance de les convaincre.

Cela montre **l'importance du vote à bulletin secret** :

- celui qui vote n'a pas peur des conséquences (Téo)
- personne n'est influencé par le vote des autres (Tara)



Le juré 8 savait-il qu'il y avait une chance que le vieux monsieur vote « non coupable » ?

Célia dit que non, car on voit qu'il est stressé en attendant le résultat du vote, il n'est donc sûr de rien.

Cependant, avant que le juré 8 propose la solution du vote à bulletin secret, il est seul à la fenêtre à réfléchir et il entend le vieux monsieur dire qu'il ne serait pas gênant d'en discuter toute la nuit.

Quels sont les autres moments de bascule ?

- Quand le juré 8 sort le même couteau que celui du crime
- à chaque fois que le juré 8 (et peu à peu ses alliés) remet en cause les preuves, les témoignages visuels et auditifs.

**Comment peut-on caractériser certains personnages ?**

- Lou-Anne propose le gueulard pour le juré 3. Tara ajoute qu'on voit qu'il est impliqué personnellement, il semble avoir une haine envers l'accusé. Jonas rappelle qu'il s'est lui-même battu avec son fils.

Cela montre la difficulté de juger si on a vécu une situation parallèle

- Le monsieur enrhumé dit « On connaît ces gens-là ». Ce sont des **préjugés**. Appelons-le le raciste.

Quand il se lance dans sa diatribe raciste, les personnages s'éloignent de lui et le plan s'élargit aussi. Cela nous permet de voir la réaction des autres, selon Émile. Tara ajoute que ceux-ci ne l'écoutent plus, ils lui tournent le dos. La caméra s'éloigne comme les gens s'en éloignent. Elle (et le réalisateur avec elle) prend ses distances avec le discours raciste. On pourrait espérer que les caméras fassent actuellement de même avec Eric Zemmour.

Remarque : les jurés sont tous blancs.

D'un point de vue strictement juridique, la chose est tout à fait compréhensible puisqu'il faudra attendre 1986 pour que la Cour Suprême américaine accepte la présence de jurés de couleurs. Quant aux femmes, il faudra attendre 1994 pour les voir intégrer les jurys.

**WASP** adjectif et nom invariable (abréviation de *White*, blanc, *Anglo-Saxon*, et *Protestant*)

Nom donné, aux États-Unis, aux citoyens de race blanche, d'origine anglo-saxonne et de religion protestante, constituant les couches dirigeantes du pays.

- Il y a quelqu'un qui s'est levé deux fois pour défendre la démocratie, c'est peut-être quelqu'un qui vient de l'Est qui s'est enfui de la guerre, peut-être du nazisme ou de l'URSS. C'est l'Européen, horloger.

Il défendait la démocratie et il disait qu'on devait bien la faire.

- Il y a aussi le petit chauve un peu efféminé, le juré 2. Il est représenté au début comme une victime, il se fait souvent agresser verbalement par les autres jurés. Il fait des hypothèses quand il parle : il dit des « Je pense », « Je crois », « À mon avis », puis peu à peu, il a eu moins peur. Et il finit par dire ce qui lui trotte dans la tête.

Arthur remarque qu'il s'impose en refusant des pastilles au raciste. Tara remarque qu'il sait qu'il aura du soutien. Lucas dit qu'il se sent plus à l'aise. Peut-être parce qu'ils commencent à se connaître, dit Camille.

Il a vu qu'il est dans un espace de parole protégé. Par exemple, quand le vieux monsieur s'est fait attaquer par le raciste, le peintre en bâtiment a pris la défense du vieil homme.

On pourrait espérer que la classe soit considérée aussi comme un espace de parole protégé.

Avez-vous repéré des façons de filmer significatives ?

- Quand les personnages sont touchés par des arguments, ils sont souvent filmés en gros plan.

- Quand ils ont montré les deux couteaux, ils l'ont montré en gros plan.

- Le dernier à être convaincu a été montré en gros plan quand il a déchiré la photo de lui et son fils. Ça nous montre peut-être qu'il est sensible ou faible, mis surtout qu'il a une situation tendue avec son fils, il n'a pas vu son fils depuis plus de 2 ans. Il a peut-être élevé son fils « à la dure », ce qui est un **euphémisme** pour dire qu'il le battait.



Dernière remarque de Soukayna : on n'est pas sûr qu'il soit non coupable.

Grande question : vaut-il mieux laisser libre un coupable ou emprisonner un innocent ?

« Il vaut mieux hasarder de sauver un *coupable* que de condamner un *innocent*. » (Voltaire)